

même dans des terres bien cultivées, sans voir une seule habitation. Là les maisons ne sont pas régulièrement distribuées sur la propriété agricole, ainsi qu'en Amérique. Comme le sol n'appartient ou n'a appartenu qu'à de grands propriétaires, les habitants se sont groupés autour de la demeure de ceux-ci. Il n'y a que dans les environs des grandes villes où l'on voit des habitations isolées dans la campagne ; partout ailleurs elles sont toutes groupées en villages.

J'étais parti un matin de *Monte Fiascone*, avec l'intention de me rendre à Orvieto qui en est séparé par une route de près de huit lieues. En cheminant je trouvai sur les bords de son lac, le petit bourg de *Bolsene* dont je vous ai déjà dit un mot. Il est adossé à un grand rocher dénudé et blanchi, c'est plutôt un assemblage de vieilles masures entassées autour d'un château moyen-âge qui les domine deux fois de sa figure délabrée ; auprès s'élève une grande tour du milieu d'un bosquet de muriers, et tout cela se mire dans un petit coin du lac bleu. Ce lac a aussi son charme particulier ; limpide comme le ciel qu'il reflète, il baigne dans son sein deux petites îles qui semblent ne s'être établies là que pour faire plus à l'aise leur toilette verdoyante et embaumée. Autrefois des rois y eurent leurs palais somptueux, dont il ne reste plus rien que le souvenir d'un crime (*): aujour-

(*) Amalazonte, la fille de Théodoric, y fut étranglée par les ordres de son cousin Théodat. Bolsena fut aussi le berceau de Séjan.